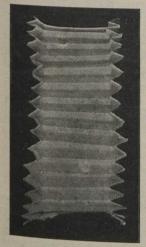
Le papier magique

'ALBUM UNIVERSEL du 10 juin dernier donnait à ses amis, grands et petits, une première série de plissage de papier, très intéressante et de facile exécution. Il était question du plissage ordinaire en plis réguliers, sans aucun francement aux automatics de la company de la comp froncement aux extrémités du papier plié.

Le petit travail auquel nos amis auront à se livrer aujourd'hui, s'ils veulent exécuter les différents modèles que nous repréter les différents modèles que nous représentons iei, sera, il est vrai, un peu plus délicat et demandera un peu plus de précautions, un peu plus de soin, pour ne point déchirer ou endommager le papier ; mais les figures obtenues seront plus jolies et partant plus intéressantes.

Fig. 1. — Avant de froncer les extrémités de votre feuille de papier, commencez d'abord par la plier en plis, le plus régulièrement possible; plus les plis sont régulièrement possible; plus les plis sont régulièrement possible.



1. — Papier ouvert des deux côtés pour une nouvelle série de figur ϵ s.

liers, plus les figures sont jolies, naturel-lement, c'est une loi de la nature: la ré-gularité produit la beauté.

Yous pourrez ensuite donner à votre pa-pier ainsi préparé une foule de positions diverses, que votre génie et votre bon goût un manueurent pas de vous suggérer.

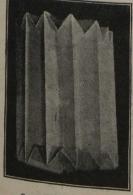
diverses, que votre génie et votre bon gout manqueront pas de vous suggérer.

Fig. 2. — C'est une variante, ou mieux, une simplification de la figure 1, puisque le papier n'a été froncé qu'à l'une de ses extrémités. Tandis qu'on ramène, en les unissant étroitement, les plis simples de l'extrémité inférieure, on maintient les plis supérieurs en éventail.



Dans la figure 3, afin que les plis froncés puissent se joindre, il est nécessaire de les froncer dans une plus grande longueur que tels indiqués dans la figure 1. Vous ramenez l'un vers l'autre les plis extrêmes que vous collez ou épinglez de façon à imide vous servir d'un papier de fantaisie, vous pourrez confectionner vous-mêmes de très jolies lanternes, qui n'auront rien à envier aux magnifiques lanternes chinoises qui excitent si fort votre admiration.

C'est un art très délicat, qui demande beaucoup de patience et un assez long apprentissage, car les plis parallèles doivent être faits avec une grande exactitude et



3.—Lanterne chinoise.

une similitude parfaite. Sinon l'effet sera Prenons le système le plus simple, celui tricité.

d'une feuille de carton simplement plissée. Les combinaisons ne sont pas très nom-breuses. En fronçant une des extrémités, comme l'indique notre gravure, et en mettant au contact l'une de l'autre les deux parties du bord supérieur, on aura un store normand; on aura bien soin de laisser les plis se lâcher dans toute la partie infé-

Un froncement à chaque extrémité, en ménageant une partie intermédiaire assez

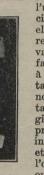


4. — Roue obtenue en roulant la partie inférieure du papier en laissant l'autre partie ouverte.

longue, donnera fort bien l'illusion d'un dessus de table. Si au contraire les deux parties froncées sont rapprochées l'une de l'autre, de telle sorte que les plis longitu-dinaux intermédiaires n'occupent qu'un espace minime, nous aurons une simple va-riante de la figure No 1 en forme de tasse, obtenue en tirant sur les deux extrémités du papier.

LE BAL EN MINIATURE

Cette expérience, connue en électricité sous le nom de "danse des pantins", est l'une des plus faciles à réussir ;



5.—Pour obtenir une paire de roues, roulez la partie centrale en laissant les deux côtés ouverts.

elle permet, étant reproduite de -vant des en-fants, de donner à ces jeunes spectateurs quelques notions élémen taires sur l'éner-gie électrique. On prend deux livres în-octavo, relies et assez gros, que l'on place à cinq ou six pouces l'un de l'autre, sur une table, et

carreau de verre ordinaire, de façon qu'il n'appuie sur les volumes que par ses extre-

Découpez dans du papier bristol, ou, ce qui vaut mieux, dans des bouchons de liège, ou des fragments de moelle de su-reau, des silhouettes d'hommes et de fem-2.—Eventail obtenu en comprimant un des côtés

Dans 1.

De la figure 1.



6.—Autre lanterne chinoise allongée dans sa par-tie inférieure.

Pour exécuter l'expérience, placez vos dé-coupures entre les deux volumes, au-dessous du carreau, que vous électrisez en le frottant violemment avec un chiffon de laine chauffé devant le feu.

Aussitôt que l'électricité se développe à la surface du verre, les bonshommes de sureau se redressent et bondissent jusqu'à toucher la vitre, puis retombent sur la table pour recommencer aussitôt leurs sauts et leurs cabrioles.

On a ainsi l'aspect d'un bal des plus ani-més, par le seul effet de l'attraction de la plaque de verre sur les objets légers, et une démonstration aussi facile qu'amusante d'un des problèmes élémentaires de l'élec-

Quelques conseils d'actualité

Voici un procédé fort simple pour repovoici un procede fort simple pour repo-ser la vue et la tête, fatiguées par un tra-vail assidu. Tous ceux qui se livrent à des occupations intellectuelles éprouvent, au bout d'un temps plus ou moins long, une sorte de lassitude physique, qui trouble momentanément la pensée et la vue. Pour prévair ce malaise on recommande d'inprévenir ce malaise, on recommande d'in-terrompre le travail d'heure en heure au moins; puis, on place la main sur la ligne des sourcils, en appuyant le pouce et les doigts étendus sur les tempes, que l'on serre légèrement. On aura soin de tenir les yeux ouverts. Au bout de quelques minutes, la vue est reposée, l'esprit a retrouvé toute sa lucidité.

CONTRE LE RHUME DE CERVEAU

Voici un remède contre le rhume de cerveau, aussi facile qu'infaillible, à la condition qu'on le pratique dès le premier éternuement, ou plutôt dès qu'on éprouve ce petit titillement pituitaire qui fait dire: "Tiens, je viens de m'enrhumer!" Il suffit de priser un peu de sel fin, de sel de table. Au bout d'une minute, pas davantage, plus d'éternuement, guérison complète

PROPRIETE DE L'ORTIE

Les racines d'orties, confites au sucre, comme la rhubarbe, ont une action spécifique énergique contre l'asthme et la pleurésie. Les feuilles, prises en infusion com-me le thé, ont d'efficaces propriétés contre la goutte et les rhumatismes. Cette infusion calme les douleurs en purifiant le sang et en prévient le retour.

LE LAIT FALSIFIE -- COMMENT LE RECONNAITRE

La question du lait est à l'ordre du jour. Il est bien rare que, dans les grandes vil-les, le lait soit vendu sans avoir été plus ou moins manipulé; de tous les liquides que l'on consomme, c'est le lait qui a le plus de chances d'arriver, dans les ména-

ges, altéré d'une façon quelconque.

Les moyens ordinaires employés pour falsifier le lait consistent à le couper d'eau dans une proportion très variable, ou bien à en retirer plus ou moins la crème, qui en est la meilleure partie. Fréquemment ces deux transformations sont pratiquées ces deux transformations sont pratiquées

en même temps. Enlever la crème et mettre de l'eau n'ajoutent certes pas à la qualité du lait; il est ainsi moins bon, mais non nuisible; tandis que souvent, pour cacher la fraude, on l'additionne de divers produits destinés à rendre au lait sa densité et son opacité.

Certaines de ces substances sont nuisi-bles à la santé, d'autres sont inoffensives. Ainsi, on peut trouver des jaunes d'oeufs, de la farine d'amidon, de la dex-trine, de la matière colorante jaune, et aussi du sucre.

Comment peut-on découvrir ce qui a servi à falsifier le lait ?

Le lait qui a été simplement écrémé ou coupé d'eau est moins opaque et a une légère teinte bleuâtre; il a un goût aqueux

et est moins sucré que le lait pur A l'aide de la chaleur ou par l'emploi de certains réactifs appropriés, on arrive à trouver la matière de falsification.

Du lait auquel on a ajouté du jaune d'oeuf devient mousseux à l'excès quand on l'agite, et lorsqu'on le fait chauffer, l'al-bumine, en se coagulant, le rend flocon-

Le lait contient-il de l'amidon, de la farine ou quelque substance analogue? Il s'é-paissit à la cuisson et se colle aux parois de la casserole dans laquelle on le fait bouillir.

CONTRE LES PANARIS

Enfoncer le doigt dans un gros citron, ouvert d'un côté, et le conserver ainsi une ou plusieurs nuits, depuis l'origine jusqu'à la cessation de la douleur.

déplacé. En appliquant un peu du produit sur le bout de la langue, l'on trouvera que, quoique le goût en soit doux, l'on éprouvera tout d'abord une brûlure. Cette sensation s'explique par le fait que la glycérine a une forte affinité pour l'eau et qu'elle absorbe toute l'humidité des surfaces qu'elle touche desséchent les pour faces qu'elle touche, desséchant les nerfs. Ignorant ses propriétés, les mères ap-pliquent souvent de la glycérine pure piquent souvent de la glycerine pure sur la peau gercée des petits en-fants, produisant ainsi très souvent de cuisantes brûlures. La glycérine doit au-paravant être mélangée à une égale quantité d'eau et peut alors être employée sur les surfaces les plus tendres, sans occa-sionner de malaise. Comme elle ne sèche pas vite, elle maintient la peau dans une humidité constante, en en excluant l'air et en hâtant ainsi la guérison.

Quatre faits à considérer par les femmes malades

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a un record de guéri-sons sans égal. Les conseils de Mde Pinkham sont confiden-tiels, gratuits et toujours utiles.

PREMIER.—Que presque toutes les opérations accomplies sur des femmes, dans nos hôpitaux, résultent de la négligence de symptômes tels que maux de reins, menstruation douloureuse et irrégulière, leucorrhée, déplacement de l'utérus, douleur au côté, sensation brûlante d'estomac pessanteur pervesité étour à l'estomac, pesanteur, nervosité, étour-dissement et insomnie.

SECOND.—Le remède qui a opéré le plus de guérisons radicales de maladies des femmes est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il régularise, renfor-

Lydia E. Pinkham. Il régularise, renforcit l'organisme féminin et en guérit les maladies mieux que tout autre remède.

Depuis trente ans il a contribué au maintien de la vigueur chez les femmes, à guérir les maux de reins, nervosité, maladies des rognons, inflammation utérine ou ovarienne, faiblesse et déplacements; il régularise la menstruation et en fait disparaître les douleurs. Il est aussi précieux pour la préparation à la aussi précieux pour la préparation à la maternité et au changement de vie.

TROISIÈME.—La grande quantité de témoignages volontaires et reconnaissants conservés au Laboratoire Pinkham, à Lynn., Mass., dont plusieurs sont de Lynn, Mass., dont plusieurs sont de temps à autre publiés, avec permission prouve avec évidence la valeur du Com-posé Végétal de Lydia E. Pinkham et des conseils de Mde Pinkham.

QUATRIÈME.—Toute femme souffrante du Canada est priée d'accepter l'invi-tation suivante. Elle est gratuite et elle vous apportera la santé et vous sanvera peut-être la vie.

Invitation permanente de Madame Pinkham aux femmes.—Les femmes souffrant de faiblesse féminine quelconsouffrant de faiblesse féminine quelconque sont invitées à communiquer promptement avec Mde Pinkham, à Lynn, Mass. Toutes lettres sont reçues, ouvertes, lues et les réponses transmises uniquement par des femmes. Des symptômes donnés, votre mal peut-être localisé et l'on conseille les moyens les plus sûrs et les plus rapides de guérison. La grande expérience de Mde Pinkham dans le traitement des maladies des femmes lui donne les connaissances nécessaires pour donne les connaissances nécessaires pour soigner votre cas. Certainement, toute femme, riche ou pauvre, est très folle, si elle ne profite pas de cette généreuse offre de service.

LE ROBUR

Janvier 1905. M. BEAUPRÉ. Il y a trois ans j'étais un homme fini, mais quelques flacons de votre incomparable ROBUR m'ont rendu la force et la santé malgré mon âge avancé, et je suis depuis ce temps aussi bien et aussi vigoureux que j'ai jamais été. Quatre médecins m'avaient traité en vain pendant une couple d'années, et sans autre resultat que de me dire qu'il n'y avait plus rien à faire pour moi, et que ma seule ressource était de m'en aller à l'hôpital. Je n'aurais jamais cru qu'un seul remède pût amener un effet aussi prompt et aussi durable que ce ROBUR, auquel je dois la vie, dans mon entière conviction. PIERRE COLLIN, 157 Désery. Le ROBUR, est préparé à la PHARMACIE C. BEAUPRE, 73 DESERY, HOCHELAGA.
En vente partout et par la poste, 50c et \$1.00

BONS ROMANS

ou plusieurs nuits, depuis l'origine jusqu'à la cessation de la douleur.

Voici encore un autre remède:
Battre un jaune d'oeuf avec une cuillerée de l'incouge. Il est très important que l'huile soit bien d'olive et le vin non falsifié. Enduire le doigt de cette pommade souveraine.

LA GLYCERINE

Comme un si grand nombre de personnes se servent de glycérine pour leur visage, un mot de caution ne semblera point être déplacé. En appliquant un peu du produit sur le bout de la langue, l'on trouvera que, Voulez-vous occuper agréablement vos re — Chagrin d'Amer — Le Sacrifice d'une Femme — La Dame d'Auteuil — La Voleu-se d'Enfants — Le Secret du Blessé — Le Compagnon Invisible — Mariage aux Roses — Les Dix-sept ans de Marthe — La Bruyère d'Yvonne — La Langue de Mme Z. — Coeur de Sceptique — Un Mariage de Confiance — La Fille des Vagues — Amour d'Enfant, Amour d'Homme — La Vierge des Maguis — Un numéro spécimen Vierge des Maquis — Un numéro spécimen sera expédié franco à toute personne qui m'enverra dix cents. Adressez: Déom Frères, 1877 rue Ste Catherine, Montréal.

